

**Laboratoire de Recherches et d'Études Linguistiques (USMBA)  
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines—Dhar el Mehratz, Fès.**



Ángeles Vicente



Araceli González-Vázquez

**LINGUISTES ET ANTHROPOLOGUES : LANGAGE ET IMAGINAIRE DANS LE NORD MAROCAIN**

Dans le cadre du Projet International de Coopération Scientifique (PICS) franco-marocain: *La montagne et ses savoirs.*

**Conférences de:**

**Ángeles Vicente Sánchez** (professeur à la Faculté de Philosophie et lettres, Département d'histoire médiévale, Université de Saragosse ).

**Araceli González-Vázquez** (Chercheuse au Laboratoire d'Anthropologie Sociale, Collège de France/EHESS/CNRS et dans la section d'Études Arabes et Islamiques du Département des Études Classiques de l'Université du Pays Basque).

\*\*\*

*Lundi 10 mars 2014 à 15 : 30 - Salle de conférences du Département d'arabe*

**Entre la ville et la campagne: la situation linguistique du Nord marocain**

Ángeles Vicente – Université de Zaragoza (Espagne)

En nous basant sur les données linguistiques rassemblées sur le terrain depuis 1995 jusqu'aujourd'hui, on va présenter une description comparative des traits les plus importants caractérisant les variétés arabes parlées dans la région septentrionale du Maroc: d'un côté, les dialectes considérés ruraux, ça veut dire les parlers des régions de Jbala et Ghomara, connus comme « parlers montagnards », et de l'autre côté, les variétés caractéristiques de la même région et connues comme « parlers citadins », parlées par exemple à Tétouan.

On montrera comment les mouvements de population et l'évolution linguistique de la région ont déclenché l'interaction des deux types de variétés en trouvant dans l'actualité la ville dans la campagne et la campagne dans la ville, de telle façon qu'il existe un « parler marocain septentrional » dont les caractéristiques linguistiques le distinguent de variétés marocaines plus méridionales.

**Quand les znūn sont les hôtes : Regards anthropologiques sur l'imaginaire de l'hospitalité interspécifique à Jbala**

Araceli González Vázquez  
Laboratoire d'Anthropologie Sociale, Collège de France

L'hospitalité, plus particulièrement son caractère normatif, est un des thèmes classiques de l'anthropologie sociale, souvent traité à propos des sociétés méditerranéennes. En dépit d'un regain d'intérêt de l'anthropologie sociale pour le thème de l'hospitalité, l'imaginaire de l'hospitalité interspécifique demeure peu exploré, notamment ce qu'il nous dit, par exemple, sur les conceptions de l'altérité, sur les ontologies locales, et sur le raisonnement éthique.

Quel statut accorder aux usages de l'hospitalité envers les autres non-humains? Est-ce qu'il existe une hospitalité des humains envers les non-humains? Est-elle structurée par les mêmes « normes » que celle qui concerne les humains? Je suggère, à partir de matériaux ethnographiques recueillis chez les Jbala du nord du Maroc (provinces de Chefchaouen et Quezzane), une analyse approfondie de la productivité rituelle et symbolique au regard des znūn. Je m'attacherai ici à l'étude de trois cas concrets, de trois micro-scènes rituelles, à partir desquelles on pourrait interroger et éclairer les spécificités des usages actuelles de l'imaginaire de l'hospitalité pour énoncer discours sur les relations individuelles entre les humains et les znūn. Ainsi, j'examinerai certaines pratiques rituelles, comme la *diyāfa* (« hospitalité »), la *sadaqa* (« don », « offrande », « aumône ») et la *dbīḥa* (« sacrifice »), lesquelles sont étroitement liées aux logiques d'inclusion et d'exclusion des znūn, et au brouillage des frontières ontologiques (Descola, 2005).

Contact: [fouad.brigui@usmba.ac.ma](mailto:fouad.brigui@usmba.ac.ma) - Tél. 0662174596

